

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section
45-47 rue des Écoles - 75005 PARIS

La séance aura lieu à l'École Normale Supérieure 45 rue d'Ulm 75005 Paris
(Métro : Luxembourg) Salle des Actes

Séance du 10 décembre 2011

(17h - 19h)

Le rôle des déictiques de manière dans une typologie de la deixis

Ekkehard König

Peu d'attention a été porté jusqu'à présent aux déictiques de manière, tels que lat. *sic*, fr. *ainsi*, all. *so*, etc., que ce soit dans les descriptions de langues ou dans les études typologiques (cf. Anderson et Keenan, 1985 ; Diessel, 1999 ; Dixon, 2003). Ma communication va tenter de combler cette lacune à travers l'analyse syntaxique, sémantique et fonctionnelle de ce type de démonstratifs. Mon approche sera essentiellement typologique.

Les démonstratifs, l'un des rares cas d'universaux linguistiques, servent à établir un centre d'attention commun entre le locuteur et son ou ses interlocuteur(s). Syntaxiquement, on différencie en général (cf. Diessel, 1999) les pronoms démonstratifs (*celui-ci*), les déterminants (*ce livre-ci*), les adverbes (*ici*) et les prédicatifs (*c'est, voilà*), les formes étant, selon les langues, distinctes ou semblables. Du point de vue sémantique, on peut les décrire en termes bidimensionnels : (a) une dimension déictique, spécifiant généralement la distance (visibilité, hauteur, etc.) d'une entité par rapport au locuteur et/ou de l'interlocuteur ; (b) une dimension liée au contenu, la même que celle véhiculée par les pronoms interrogatifs, qui spécifie les référents en termes de catégories ontologiques comme 'être humain', 'objet', 'lieu', 'temps', etc.

Les catégories sémantiques prises en compte dans cette communication sont 'la manière', 'la qualité' et 'le degré', qui peuvent être exprimées soit par le même terme (all. *so*), soit par des termes différents, comme en français avec *ainsi* pour la manière, *pareil, tel* pour la qualité et *tant* pour le degré. Cependant, il faut prendre en compte un critère supplémentaire, important pour l'analyse sémantique des démonstratifs, à savoir le fait qu'ils ont développé au moins quatre emplois différents : un emploi exophorique/gestuel, un emploi endophorique (anaphorique, cataphorique), un emploi discursif et un emploi dans un contexte de savoir partagé ('recognitional').

La prise en compte de l'ensemble de ces considérations sémantiques et fonctionnelles met en évidence une grande similarité des systèmes de démonstratifs à travers les langues. Les quelques différences que l'on constate tiennent essentiellement dans le nombre de distinctions formelles associées au sémantisme et à la fonction, et dans la spécificité des processus de grammaticalisation affectant ces systèmes, qui donnent naissance à de nouvelles catégories grammaticales.

Après une brève présentation du cadre général utilisé pour décrire les démonstratifs, j'aborderai des points plus particuliers tels que :

- ces différences de deixis et d'emploi se retrouvent-elles dans les déictiques de manière, de qualité et de degré ?
- à quelles catégories grammaticales ces déictiques donnent-ils naissance ?
- quelle différence peut-on observer entre la grammaticalisation impliquant des déictiques et celle ayant pour source des lexèmes ?
- pourquoi les déictiques exophoriques (lat. *sic; hic, haec, hoc*; ital. *così*; angl. *like this*) sont-ils souvent différents des déictiques endophoriques (lat. *si; is ea, id*; ital. *si*; angl. *so*) ?
- dans quelle mesure les spécificités culturelles d'une communauté linguistique influent-elles sur la taille et la complexité du système déictique ?

Références

- Anderson, S.R. & Keenan, E.L. (1985) "Deixis". In T. Shopen (ed.) *Language Typology and Syntactic Description*, vol. III. Cambridge: Cambridge University Press.
Diessel, H. (1999). *Demonstratives: Form, Function and Grammaticalization*. Amsterdam: Benjamins.
Dixon, R.M.W. (2003). "Demonstratives. A Cross-linguistic Typology". *Studies in Language* 27: 61-122.

Séances de l'année 2012 :

21 janvier 2012: Journée scientifique « L'éventail des compétences et la (dé)valorisation des performances »

10 mars 2012: Benjamin Fagard « Romanistique et typologie: quelques pistes de réflexion »

31 mars 2012: Marijana Petrovic « Le redoublement de l'objet en valaque »

5 mai 2012: Romain Garnier « Allomorphisme et lois de limitation rythmique en latin »

26 mai 2012: Gilles Authier « Morphologie du verbe budugh »

16 juin 2012: I. Novakova & E. Melnikova « Le lexique des émotions dans cinq langues européennes (français, russe, anglais, espagnol, allemand): aspects syntaxiques, sémantiques et discursifs »

17 novembre 2012: Alain Lemaréchal « Typologie et abstraction »

15 décembre 2012: Larry Hyman « Phonological universals, vs. phonological diversity »